

VIII

LE PORTRAIT

L

e but du portrait

*est de rendre reconnaissable la personne qui a servi de modèle.
Il s'agit donc de bien « attraper » le caractère général de la physionomie.
Puis, de distinguer le coloris, saisir l'attitude
et la compléter avec le fond et les vêtements...*

*Pour le faire, on a volontiers recours au fusain, au pastel ou à l'huile
car les reprises sont aisées.*

*La rareté des aquarelles s'explique-t-elle alors
par la difficulté de reprendre dessin et couleurs ?*

*Les Romantiques, J.B. ISABEY (1767-1855), E. HÉBERT (1817-1905),
avec leur aquarelle finie, et les Impressionnistes,
MANET, RENOIR, TOULOUSE-LAUTREC, CÉZANNE...,
avec leur pochade, démontrent le contraire.*

L

e sujet à mettre en valeur n'offre pas beaucoup de possibilités de cadrage entre le portrait en buste (sans les mains : évitez de couper d'une ligne horizontale le dessous des épaules), le portrait à mi-corps (avec les mains) ou en pied. Les portraits de face ne sont pas les meilleurs. Ceux de profil sont rares (voyez cependant le portrait de Jongking par Courbet, en 1857, qui est une belle aquarelle finie). On choisit plutôt un trois-quarts faible. On peut faire varier l'inclinaison et l'angle du trois-quarts pour mettre en valeur un trait ou adoucir un défaut.

Le choix de l'éclairage est, aussi, déterminant pour atténuer ou prononcer une particularité. On peut dessiner des ombres coupantes. Mais il vaut mieux les éviter ; il n'est pas recommandé d'éclairer par-dessus. Efforcez-vous, en tout cas, de concentrer la lumière sur votre sujet.

Une fois la pose choisie et l'éclairage disposé, placez-vous à une distance égale à trois fois la hauteur du modèle assis. Cadrez alors le visage dans la feuille, de manière harmonieuse (ni trop haut, ni dans un coin).

Quelques notions de perspective sont nécessaires pour faire saillir et fuir les parties de la tête (et pour le fond, lorsqu'il s'agit d'intérieur ou de paysage).

Si l'on considère une sphère, découpée de cercles horizontaux (lignes des yeux, sommet des oreilles, lignes du dessous du nez et des oreilles, ligne de la bouche), il faut tenir compte de la perspective (descendante) lorsqu'elle est au-dessus de la ligne d'horizon.

**POUR
FAIRE FACE
À LA
RÉALISATION**

O

n conseille un papier fort, à grain fin. Toutes les techniques sont possibles. Dans l'humide, il est aisé de travailler les modelés

RENOIR —
« La cueillette » —
aquarelle,
sur traits légers,
à la mine de plomb
— 0,340 x 0,310 —
Louvre.

Aquarelle préparatoire,
patiemment
exécutée sur un trait
à la mine de plomb,
« La cueillette »
appartient à la période
ingrèsque de
Renoir (1841-1849).
Elle contient
quelques touches
de gouache et de vernis
(dans le chapeau).
(Doc. R.M.N.)

L'AQUARELLE



(utiliser le buvard ou la feuille de zinc, surtout pour les grands formats, voir TdA n° 10). Sur le papier sec, on utilise les pinceaux larges, bien imbibés.

L'usage du glacis est essentiel pour élaborer une aquarelle finie, pour jouer avec les transparences et modeler les teintes. Pour des glacis rouges et bleus, on atteint une brillance et une pureté supérieures si le bleu est passé sur le fond rouge.

Dans le portrait, si l'on a besoin de noir, le choisir chaud, pour conserver de la transparence.

Dans les parties sanguines, on ne met jamais de jaune. Pour réaliser sommairement une demi-teinte, ajoutez du Cobalt ou de l'Outremer à la teinte locale. Pour une teinte verdâtre, utilisez l'Indigo, avec de la Terre de Sienne brûlée, du Sépia ou du Brun Van Dyck.

Il est souvent nécessaire de modifier des teintes. Par exemple, une valeur trop forte peut être éclairée par de l'eau claire, retirée ensuite au buvard ou au mou-

choir. On réalise ainsi des accents lumineux (en grenat, avec un pinceau plein d'eau) ou on adoucit des sécheresses.

Si une ombre est trop froide, ajoutez du vert (Cobalt + Jaune indien). Si elle est trop verte, mettez du pourpre (Garance rose + Cobalt). Si elle est trop bleutée, forcez sur l'orange (Rouge Venise + Jaune indien).

LES MULTIPLES PROCESSUS

■ **La pochade au pinceau** : elle se fait sans dessin. Masser la teinte locale, assez pâle et à pleine eau, en réservant les yeux, les cheveux... Reprendre l'ensemble avec une teinte plate, en laissant le dessous apparent à certains endroits (lumière sur le front, sourcil, yeux, bouche...). Reprendre les ombres (autour des yeux, tempes, bord du nez, dessous des

lèvres et du menton). Dessiner les détails d'un trait plus ferme. En noir : les yeux, ombres des paupières, sourcils, ligne de la bouche, cheveux (avec réserves), bord du cou... Et en rouge : les lèvres, reliefs des paupières... Ainsi, du moins, procédait Kees Van Dongen.

■ **Le dessin préliminaire** : il s'agit de préparer l'exécution en couleur et non de faire le portrait « au crayon ». Il est donc utile de travailler son esquisse avec soin, éventuellement sur un papier annexe, avant de la reporter sur la feuille (qui n'aime pas les gommages excessifs). Marquez précisément les contours de la construction des détails que sont les yeux, la bouche... et indiquez légèrement la limite des ombres.

La reprise en couleur des traits est possible (teinte neutre + Laque ; Cobalt + Brun de Madder ; Sépia ; Brun Van Dyck, violet léger + pointe de Laque carminée) avant d'éliminer

toute trace de crayon. Toulouse-Lautrec n'en était pas avare, au contraire. Quant à Cézanne, il lui fallait toute une semaine de séances journalières pour indiquer seulement les contours du modèle.

■ **La grisaille** : en repassant le trait, on peut masser légèrement les ombres, qui ont été, éventuellement, déjà hachurées au crayon. On utilise l'Indigo ou un violet légèrement carminé. La grisaille proprement dite (Noir d'ivoire + Encre de Chine ou Sépia + Cobalt) n'est pas conseillée. On lui préférera déjà la teinte locale, pâle, mise comme dessous, en fondant les bords pour permettre les reprises et les montées de ton.

■ **Lumière, demi-teinte et ombre à pile ou face** : les aquarellistes finissent tous par avoir une méthode. Les uns commentent par la teinte locale, puis placent les demi-tein-

PAASCHE A L'AVANT

Aérographe haut de gamme à turbine PAASCHE AB. Une précision et une finesse de tracé exceptionnelles.



Documentations sur simple demande à JFD BP 18, Z.I. 91830 Le COUDRAY-MONTCEAUX

LE PORTRAIT

tes et, enfin, les ombres. Les autres procèdent exactement à l'inverse. D'autres posent en même temps les trois valeurs, partie par partie, en juxtaposition plutôt qu'en superposition. Tout aussi différents sont les résultats auxquels vous parviendrez dans les divers degrés qui séparent l'aquarelle finie d'un Géricault, des pochades enlevées de H.-E. Cross.

Quel que soit votre processus, appris ou expérimenté, essayez de procéder à l'inverse de votre habitude. Vous découvrirez peut-être une meilleure façon de travailler. Vous résoudrez — qui sait ? — les problèmes qui nuisent à votre pratique...

Rappelons que les teintes gagnent à être essayées sur un papier annexe.

■ 1^{er} procédé

☐ Teinte locale (plus claire sur le front, le nez, le menton, la poitrine) ; grandes masses d'ombre (à la moitié de leur valeur) ; détails de la teinte locale puis des ombres ; cheveux. Après avoir éventuellement ébauché des fonds, en réservant la figure, en massant les ombres portées, on esquisse les clairs en réservant les lumières. Puis on place la teinte locale, les demi-teintes, puis les ombres. On masse les cheveux, la barbe, les ombres des yeux, du nez, de la bouche et des oreilles, le contour des joues et du menton. Reprendre les vigueurs puis, éventuellement, les fonds (pour faire venir en avant, pour les ombres portées).

Finir les grandes masses, puis les détails (ombre des yeux, bouche, nez, oreilles). Mettre les vigueurs du contour des yeux, des sourcils, commissures des lèvres, contours du nez et des oreilles. Finir les yeux (ombres, réserve du point lumineux). Finir les cheveux, la barbe. Révision générale de l'ensemble, retouches, adoucissement...

■ 2^e procédé

☐ Montée des ombres (ex : Terre de Sienne brûlée + un peu de Laque carminée). Ebauche des demi-teintes sur les ombres bien sèches et reprises (ex : Brun de Madder + Cobalt). Teinte locale sur les demi-teintes sèches (sauf réserve des lumières, blancs des

DUBOIS LES A SELECTIONNEES POUR LEUR FACILITE D'EMPLOI



AQUARELLES HORADAM

118 TEINTES COULEES DANS LEUR GODET



20-24 RUE SOUFFLOT 75005 PARIS TÉL. (1) 43.54.43.60

yeux). Reprises vigoureuses, glacis... Après la reprise des contours : teinte d'ombre des oreilles et du nez. Dessin des narines et ombres de la bouche. Ombres générales (cavité des yeux, sous le nez, sous le menton, sous les oreilles, puis sous la lèvre inférieure). Teinte des lèvres (avec réserve). Lavis général sur l'ensemble (avec réserve). Grande masse des cheveux (notamment l'ombre). Reprise du lavis général pour arrondir l'ensemble. Accent sur la mâchoire inférieure masculine, ombre du front, accent plus obscur de la cavité des yeux, des paupières, des joues (avec raccord au nez, aux oreilles et au menton). Renforcement des ombres (front, cavité des yeux, mâchoire inférieure, tempes). S'occuper des éventuelles sécheresses, des vêtements... Une fois le portrait bien sec : glacis bleuâtre pour l'ombre des joues, sous la

lèvre inférieure, aux coins de la bouche (en fondant avec la mâchoire inférieure), sous le nez et sous la narine. Arrondir le menton avec l'ombre et

revenir avec une teinte chaude sur le menton comme dans la cavité de l'œil. Modeler l'ombre de l'œil. Finir les lèvres. Renforcer les ombres des

cheveux, puis passer sa teinte locale généralement. Reprise des vêtements. Faire la mise au net (valeurs, accents, lignes de la bouche...).

■ Autres procédés

☐ En mélangeant les précédents.

TON DE PEAU, INFLUENCÉ PAR LE FOND

En général, le ton est abaissé et blanchit sur un fond noir.

Un ton foncé est mis en valeur par un fond blanc.

Un ton, haut en couleur, est atténué par un fond sombre.

Un ton lumineux ressort sur un fond sombre, froid ou neutre.

Un ton éclatant est souligné par un fond vert froid.

Un ton, extrêmement pâle, est atténué par un fond clair.

Un ton, plus rouge que rose, est mis en valeur sur un fond vert foncé.

Un ton rose s'apparente mal à un fond rose, mais est mis en valeur par un fond blanc.

Un ton, blanc rosé, ressort bien sur un fond blanc.

Un teint blanc rosit sur un fond vert léger, violace sur un fond jaune, bleuit sur un fond orange, verdit sur un fond violet.

Un ton jaune blanchit sur un fond jaune, verdit sur un fond orange, jaunit sur un fond violet.

Un teint blanc s'apparente mal à un fond jaune, mais est mis en valeur par un fond bleu ciel.

Un ton orangé blanchit sur un fond orange, rosit sur un fond jaune et jaunit sur un fond violet.

Un teint brun s'apparente mal à un fond bleu. On le met en valeur par un fond jaune et rouge, orange, violet ou vert bleuâtre. On le rosit avec un fond jaune.

Un teint bleuâtre verdit avec un fond violet.

CONSEILS

POUR

EXÉCUTER

CHAQUE

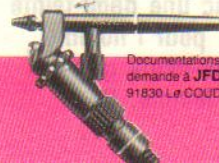
PARTIE

On considère, dans portrait, plusieurs parties : la teinte locale — couleur chair générale — dont on trouve les principales valeurs dans le tableau ci-joint ; la teinte des accessoires : yeux, bouches, nez... ; puis celle des ajustements : vêtements (sur lesquels on reviendra lors de l'étude des personnages) et les fonds.

Aérographe CHAMELEON, à sélecteur de couleur. Permet de travailler 9 teintes simultanément sans changement de flacon.

Documentations sur simple demande à JFD BP 18, Z.I. 91830 LE COUDRAY-MONTCEAUX

L'AÉRO À 9 COUPS !



■ Teinte chair

□ La couleur de la peau est personnelle et d'une variété qui trahit l'humeur et la santé. De manière générale fraîcheur, ton vermeil (laque ou Vermillon dominant dans les joues et les oreilles, Ocre dans le cou), contour à peine marqué caractérisent les enfants. Blancheur et douceur, la femme. Vivacité et animation, l'homme. Accentuation du dessin, le vieillard.

■ Yeux (voir figure 1)

□ Reprendre le dessin au pinceau fin : Sépia pour un œil clair et Brun Van Dyck lorsqu'il est brun. Les cils se font en même temps.

Ombler le dessous du sourcil. Peindre la cavité des yeux (teinte d'ombre Rouge indien + Cobalt p. ex.). Reprise avec plus de Cobalt, pour bien dessiner les contours.

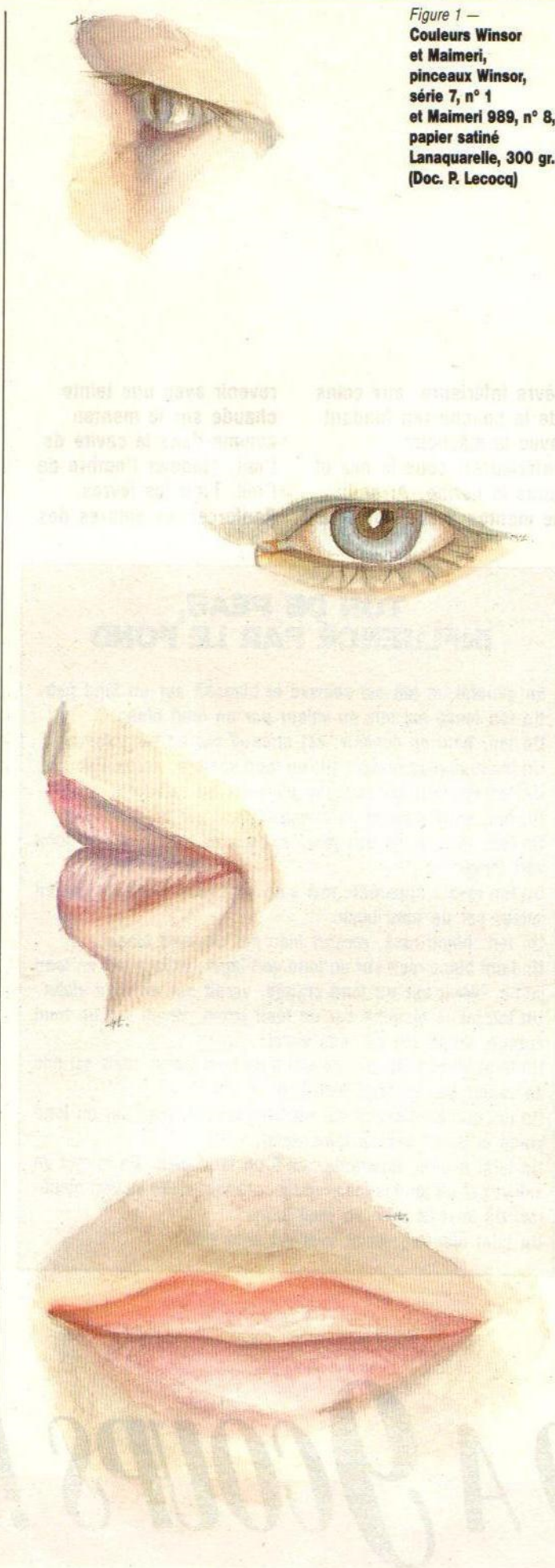
Pour le nacré du dessous de l'arcade, utiliser les teintes recommandées (également Cobalt + Jaune indien pour un reflet froid ; Rouge Venise + Jaune indien pour un reflet chaud). Ou retirer, au pinceau propre, la couleur locale encore fraîche.

Teinter les paupières ; l'inférieure est moins colorée, leurs extrémités, plus violacées. Ombler. Modeler le blanc de l'œil avec la teinte d'ombre. Reprendre la prunelle, puis les sourcils.

■ Lèvres (voir figure 1)

□ Les colorations de la bouche diffèrent selon les personnes. Ainsi ébauchet-on avec une demi-teinte bleutée, pour l'homme, une demi-teinte garance, chez la femme. De

Figure 1 —
Couleurs Winsor
et Maimeri,
pinceaux Winsor,
série 7, n° 1
et Maimeri 989, n° 8,
papier satiné
Lanaquarelle, 300 gr.
(Doc. P. Lecocq)



manière générale, la teinte est moins vigoureuse pour les vieillards.

Le dessin des lèvres, sans maquillage, ne doit pas trancher sur le visage. Il vaut mieux le fondre avec une demi-teinte. Les extrémités de la bouche sont les moins colorées et la lèvre inférieure, toujours plus brillante (privilégier alors dans la teinte le Vermillon et délaissier les bruns). Ne pas négliger l'ombre portée de la lèvre supérieure (teinte locale + Outremer et brun) et celle des lèvres sur le haut du menton (en fondant le glacis de Cobalt avec la mâchoire inférieure). Marquer aussi celle des coins de la bouche.

■ Nez

□ Des précautions sont à prendre pour ne pas faire un nez rapporté. Il n'existe pas de délimitation marquée entre l'appendice nasal et le reste du visage. Il faut donc éviter toute sécheresse dans l'exécution et privilégier les fondus.

S'attacher à bien dessiner et mettre en valeur les ombres portées sur la joue (Brun de Madder p. ex., teinte chaude), au-dessous des narines, au-dessous du nez (Rouge indien + Cobalt, glacis bleuté) pour faire avancer le nez.

La teinte locale participe à celle des joues, rehaussée de plus ou moins de rouge.

■ Oreilles

□ Si la teinte des oreilles est aussi rosée que celle du nez, il faut distinguer le lobe (plus rouge), les bords (plus ocres), parfois

transparents, et les sillons, nombreux, qui s'y dessinent (brun rouge). Ne pas négliger l'ombre portée derrière les oreilles (Rouge indien + Cobalt).

Cou

□ On traite le cou en accentuant les contrastes de couleurs et de reliefs. Les ombres sont plus sombres et les parties lumineuses, plus claires, pour dessiner des saillies importantes (Ocre + Terre de Sienne naturelle convient aux personnes âgées).

Menton

□ Pour bien faire saillir la tête du buste, il faut accuser l'ombre portée du menton sur le cou (Rouge indien + Cobalt). Tout le dessous de la figure est le siège de reflets, généralement chauds (Rouge Venise + Jaune indien), mais aussi tributaires de la couleur des vêtements. Veiller à bien arrondir le menton.

Joues

□ Sur la teinte locale, le rose des joues se colore, soit en glacis fondu, rosâtre et bleuté — notamment dans la figure féminine — soit en grené, au pinceau sec, plus modelé.

Front

□ Au point de vue des valeurs, la partie lumineuse du front se concentre au-dessus des sourcils. Dans le cas d'un trois-quarts, le côté du front le plus large reçoit le plus de clarté. La partie fuyante est alors azurée. Les tempes présentent une coloration demi-teinte bleutée ou verdâtre. La liaison « front-cheveux » dépend assez

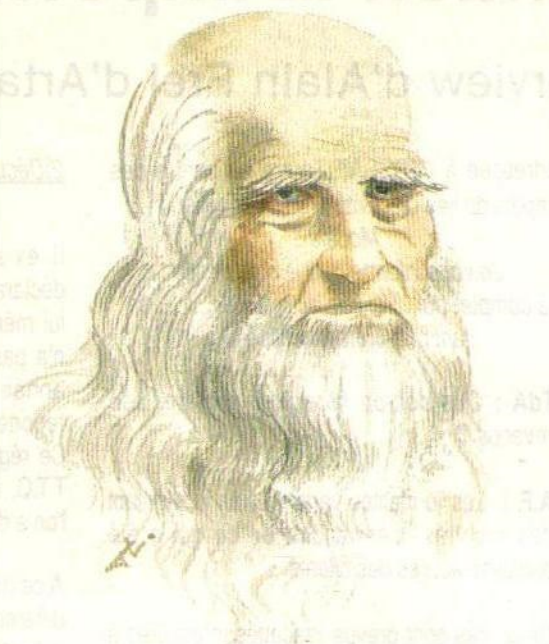


Figure 2 -
D'après Leonardo :
« Autoportrait »



Figure 3 -
D'après Leonardo :
« La Joconde »



Figure 4 -
D'après Leonardo :
« La Madone à l'œillet »

Couleurs
et pinceaux Winsor
et Maimeri,
sur papier Arches,
grain fin,
300 gr. (Doc. P. Lecocq).

de l'éclairage. On peut raisonnablement faire déborder la teinte locale du front au-delà de la ligne des cheveux (cela évite les sécheresses et fait percevoir le crâne entre les racines des cheveux).

L'ombre portée éventuelle peut n'être qu'un mélange des teintes des cheveux avec le ton local. Ou bien une teinte d'ombre (on accentue les Terres près des racines des cheveux) que l'on fonde, plus ou moins, avec le front, d'une demi-teinte d'Outremer et d'Ocre.

Cheveux

□ Leur mesure et leur couleur permettent de caractériser la silhouette de la figure. Il y a donc, dans le dessin, un rapport précis à donner à la chevelure et au visage. Dans la couleur également, puisque les cheveux jouent un rôle de fond sur lequel se détache plus ou moins le visage. On peut donc établir, très tôt, une grisaille douce, sur laquelle on reviendra plus en détail.

Le travail dans l'humide permet de fondre les teintes et de donner, notamment, à la silhouette qui se détache sur le fond, une espèce de flou. Il est possible, de la même façon, de lier l'ombre la plus forte du visage à la masse des cheveux.

Avec l'usage du pinceau sec, on obtient des demi-couvertures (la couleur ne s'accroche qu'à la crête du papier) assez convaincantes.

Le maniement du pinceau se fait dans le sens de la longueur du cheveu. La juxtaposition des touches permet de faire varier les intensités : lignes écartées

réalisation de leurs obligations comptables et fiscales, ceci se fait notamment à travers la formation (réunions, stages) et le contrôle des déclarations, afin d'augmenter la sécurité fiscale des adhérents.

- agréée : par l'administration fiscale, l'AGA remplit sa mission de prévention et fait bénéficier ses adhérents d'un abattement de 20 % jusqu'à 400.000 F de bénéfice (recettes moins frais professionnels) et 10 % de 400.000 F à 569.000 F.

Ainsi, Artaga a été fondée pour répondre aux besoins spécifiques des créateurs en Arts Graphiques et Plastiques.

Les organisations professionnelles avaient de longue date constaté qu'il existait un "grand fossé" entre l'administration fiscale et les divers "créateurs". Cette méconnaissance réciproque rendait le climat malsain augmentant les difficultés entre l'administration et les artistes indépendants. ARTAGA, par son travail de prévention des "erreurs fiscales", a permis d'améliorer la situation.

Pour ceux qui réalisent moins de 175.000 F de recettes, l'adhésion et les éventuels frais annexes ne coûtent rien. L'ensemble de ces frais sera déduit, non du bénéfice imposable, mais directement du montant même de l'impôt sur le revenu (jusqu'à 4.000 F).

Cette économie d'impôt, correspond en fait à un remboursement de la mise. Le droit à l'abattement de 20 % n'a donc rien coûté. De plus l'adhésion donne accès aux réunions d'informations fiscales et comptables.

Le succès rencontré par ARTAGA témoigne du réel besoin de la profession dans ce domaine. Deux chiffres :

- Décembre 1983 : 50 adhérents
- Décembre 1988 : 1.450 adhérents.

Attention, pour bénéficier des avantages fiscaux liés à l'adhésion, on doit impérativement s'inscrire avant le 31 MARS 1988.

AVANT LE 31 MARS 1989.

RENSEIGNEMENTS :

ARTAGA PARIS : 7, rue Portalis 75008 PARIS.

Tél. : 42.93.65.93.

ARTAGA LYON : 78, rue du Pdt Edouard Heniot 69002 LYON.

Tél. : 72.40.20.25.

dans le clair, lignes rapprochées dans le foncé.

Il ne faut pas se priver des superpositions qui ponctuent le modelé entre le papier réservé, les demi-teintes et les ombres.

Notons que les chevelures blondes sont grisées de couleurs froides et que, plus les cheveux sont soyeux, plus les ombres sont obscures et les lumières, vives.

■ Fond

□ Lorsqu'il s'agit de peindre le fond, le peintre (quel que soit son médium) est confronté à un problème qui se pose déjà à lui lorsqu'il fait une nature morte. En effet, même s'il veut seulement mettre en valeur son sujet, il est obligé d'orner ce qu'il y a autour, puisque son support ne s'arrête pas à la silhouette de sa composition !

Les quatre principales variantes combinent le fond abstrait (aplats ou dégradé de couleur) et le fond de paysage (intérieur ou extérieur).

Plus qu'ailleurs, dans le fond de paysage, il faut peindre par grandes mesures et par taches de couleurs. En respectant les valeurs qui sont, ici, bien évidemment décolorées par rapport au sujet, et soumises aux règles de la perspective aérienne.

Lorsque le fond représente un dégradé de couleur, le contraste de la partie éclairée du visage sur l'arrière-plan sombre, ou réciproquement, s'avère efficace : « le fond doit être, dans sa partie éclairée, plus coloré que la partie lumineuse du portrait et plus clair que la partie ombrée dans son

ombre », conseille Leonardo.

Lorsque l'on considère le fond comme un écran vertical, plus ou moins rapproché du modèle, on peut jouer avec les ombres portées comme d'un repoussoir.

Si l'on recommande le fond neutre pour ne pas nuire au sujet, il ne faut pas abuser de l'arrière-plan blanc (couleur du papier réservé), ni d'un fond trop sombre qui augmente le contraste clair-obscur en imposant des ombres trop vigoureuses dans le visage.

Il faut essentiellement considérer l'arrière-plan comme un moyen d'interférer sur les couleurs du portrait. On use d'un repoussoir de teinte chaude, pour les visages doux et frais, de tonalité blanche et d'un fond légèrement froid, pour les peaux brunes et vigoureuses.

Le tableau ci-dessous montre en effet quel recours permet le fond et quel rôle il joue dans la réussite du portrait. On pourra donc ébaucher, d'abord, la teinte envisagée (légèrement en-dessous de la valeur) par rapport au modèle — teinte qui influence, ensuite, la mise en couleur du sujet — pour la reprendre plus librement, à la fin, en corrigeant éventuellement les rapports de tons. On amène le pinceau coloré jusqu'au contour du visage, en réservant un ou deux millimètres de papier. Avec un pinceau imbibé d'eau propre, on reprend le contour en fondant la teinte encore humide. Cela évite une sécheresse autour du portrait.

Index

des abréviations

de couleurs

BDP. : Bleu de Prusse
Bl. ZN. : Blanc de zinc
B. MAD. : Brun de Madder
BR. : Brun rouge
BVD. : Brun Van Dyck
CARM. : Carmin
COB. : Cobalt
GAR. Rose : Garance rose
GDP. : Gris de Payne
GG. : Gomme gutte
IND. : Indigo
J. CAD. OR. : Jaune Cadmium Orange
J. CHRO. Clair : Jaune chrome clair
J. IND. : Jaune indien
J. N. : Jaune de Naples
LAQ. CARM. : Laque carminée
LAQ. GAR. : Laque garance
N. bougie : Noir de bougie
N. IV. : Noir d'ivoire
OCR. : Ocre
OCR. rouge : Ocre rouge
Or. mars : Orange de mars
OUT. : Outremer
R. IND. : Rouge indien
R. mars : Rouge de mars
R. VEN. : Rouge de Venise
SEP. : Sépia
T.N. : Teinte neutre
TOB. : Terre Ombre brûlée
TON. : Terre Ombre naturelle
TSB. : Terre de Sienne brûlée
TSN. : Terre Sienne naturelle
V. EM. : Vert émeraude
VERM. : Vermillon

LES COULEURS RECOMMANDÉES

Selon votre palette,

voici les couleurs utiles pour réaliser

les teintes de chair, de cheveux, d'yeux et des parties du visage.

Les différents dosages du mélange, l'adjonction de plus ou moins d'eau,

l'influence des dessous multiplient l'échantillon

des teintes.

Chair

■ Teinte locale

R. VEN.
VERM. + GAR. Rose
TN. + LAQ. CARM.
TSN. + GAR. Rose ou VERM.
OCR. + VERM. + LAQ.
CARM. ; + ou - pointe d'OUT.
R. VEN. + J. IND.
+ ou - SEP. + BVD.
J. CAD. OR. + Bl. CH.
R. mars (jeune homme)
OCR. + OCR. rouge (jeune homme)
OCR. + CARM.
 (en accentuant le rose pour jeune femme et enfant)
TSB. + LAQ. CARM.
 (chair dorée)

■ Demi-teintes :

Teinte locale + **COB.** ou **OUT.**
TN. + LAQ. CARM. diluée + OCR.
OUT. + TSB. ou TSN.
 (verdâtre)
OUT. + pointe de LAQ.
CARM. IND. + TSB. ou SEP. ou BVD., selon le ton (bleuté)
R. mars + OUT. ; R. IND.
+ COB. VERM. + OUT.
 (violacé)
 Pointe de **LAQ. CARM.**
+ V. EM. (grisâtre)

■ Ombres :

BVD. + LAQ. CARM.
TSB. ou SEP. + LAQ.
CARM. + IND.
R. IND. ou R. VEN. ou TSB. + COB.
SEP. + un peu de LAQ.
CARM. + COB. + OCR.
 (jeune femme), plus obscur avec de l'**OUT.**
BVD. + B. MAD.
 (le plus obscur)

Les yeux

Bleu : un peu de **COB.** ;
 ombre **GDP. + B. MAD.**
Bleu vert : **BDP.** léger ;
 ombre **TN. + BDP.**
Bleu franc : **OUT** ; ombre **TN. + OUT.**
Marron : **TSB. ; TSB.**
+ TSN. + J. IND.
 (clair) ; **TSB.**
+ B. MAD. (foncé) ;
 Ombre **TSB. + OCR.**
 et retouche de **SEP.**
 (clair) ; **TSB. + SEP.**
 ou **BVD. (foncé)**
Noir : **BVD. + SEP.** ;
 accent **BVD. + N.**

■ Lumière dans l'œil :

Réserve ; grattage ;
 pointe de **Bl. ZN.**

■ Blanc de l'œil :

Réserve ou **OUT.** léger
 (local) ; **COB.** ou **OUT.** +
 pointe de **LAQ. CARM.**

ou **J.N.** léger
 (demi-teinte) ; **BVD.**
 très léger (ombre).

■ Glande lacrymale :

OCR. + LAQ. CARM. ; TOB.
+ TSB.

■ Paupière :

LAQ. CARM. (local) ;
LAQ. CARM. +
OCR. (demi-teinte) ;
COB. + pointe de
B. MAD. + pointe
OCR., TON. + TS.,
 en ajoutant du **BR.**
 rouge ou **CARM.** à la
 teinte locale (ombre
 paupière supérieure).

■ Dessous de l'arcade supérieure :

Pointe **OCR** + un peu de
LAQ. GAR. + COB. ;
R. mars + LAQ. CARM.

■ Sous les yeux :

CARM. + OCR. + IND.

■ Sourcils :

Le ton le plus vigoureux
 des cheveux.

Les lèvres

■ Teinte locale :

OCR. + LAQ. CARM.
 (contour) ; **CARM. pur**

ou **VERM.** + pointe de **COB.** ; **LAQ. CARM.** ou **GAR. Rose** + **VERM.** (jeune femme).

■ Demi-teinte et ombre :

Teinte locale plus intense + ou - **COB.** ou **OUT.** ; **TSB.** + **LAQ. CARM.** + **B. MAD.** (assourdir avec du **COB.**) ; **TSB.** + **LAQ. CARM.** + **OCR.** (+ ou - violacé chez le vieillard).

■ Coins de la bouche :

Une pointe de **LAQ. CARM.** + un peu de **TSB.** ; **LAQ. GAR.** + **TSB.** + **COB.** ou **OUT.** ; **CARM.** pur ; **OCR.** + **CARM.** (jeune femme)

■ Ligne de la bouche :

B. MAD. ou **CARM.** pur ou **R. mars.**

■ Ombre sous la bouche :

OUT. + **TSB.**

Accessoires

■ Demi-teintes sur les joues :

CARM. ; **LAQ. CARM.** + **VERM.** ; **COB.** + pointe de **B. MAD.**

• Teintes sanguines :

OCR. + **LAQ. CARM.** + **VERM.** (jeune femme) ; **OCR.** + **LAQ. CARM.** + **VERM.** + **R. mars** (jeune homme) ; glacis de **LAQ. CARM.** + **VERM.**

• Oreilles et nez :

Rosir la teinte locale (avec **GAR. Rose** ou **CARM.** + **TSB.**).

■ Accents oreilles et nez :

TSB. + **LAQ. CARM.** + **B. MAD.** (assourdir avec du **COB.**) ; **SEP.** + **CARM.** ; **LAQ. CARM.** + **TSB.** ; **LAQ. CARM.** + **TSB.** + **COB.**

• Teinte du cou :

Teinte locale + **IND.** ou **COB.** ; **OCR.** + **TSB.** (ombre rousse ; verdâtre avec moins de **TSB.** ou **OUT.** + **LAQ. CARM.** + **OCR.**)

• Barbe naissante :

Ajouter de l'**IND.**

• Veines :

OUT. ou **COB.**

Chair, le vieillard

(voir figure 2)

• Teinte locale :

OCR. + **TSB.** **VERM.** + **TSN.**

• Demi-teintes :

VERM. + **TSN.** + **OUT.**

• Ombres :

OCR. + **TN.** **BVD.** + **TSB.** **VERM.** + **TSN.** + **B. MAD.**

• Calvitie :

OCR. + **COB.** en contraste avec la face.

Cheveux gris

■ Teintes locales :

N. IV. + **OCR.** très liquide **N. IV.** + **V. EM.** + **OCR.** + **LAQ. CARM.** très léger **IND.** + **GDP.** + **COB.**

• Lumières :

Réservées

■ Demi-teintes :

OCR. + un peu d'**OUT.** **CARM.** + **OCR.** + **IND.** **COB.** + **B. MAD.** **OUT.** + **COB.** + **TSB.**

• Ombres :

N. IV. + **OCR.** + **LAQ. GAR.** **OUT.** + **TSB.** **TN.** + **OCR.** + **IND.** **IND.** + **SEP.** + **LAQ. CARM.**

• Glacis généraux :

OCR. + **OUT.** **GDP.** + ou - **J. IND.** ou **IND.** ou **V. EM.**, selon reflets.



Cheveux blancs

• Teintes locales :

Réserve

OCR. très dilué + V. EM.

ou LAQ. CARM. ou

COB.

Teintes de gris + eau

■ Demi-teintes :

COB. + B. MAD.

COB. + TSN. + LAQ. CARM.

LAQ. CARM. + V. EM. ou

COB., selon reflets

■ Ombres :

N. IV. + TSN. + LAQ. GAR.

N. IV. + OCR. + LAQ. GAR.

Teintes grises en plus intense

Chair, type brun

■ Teintes locales

Un peu de LAQ. GAR.

+ TSB. + J. IND.

LAQ. GAR. + B. MAD.

TSB. + OCR. ou J. IND.

Un peu d'OCR. + R. VEN.

OCR. + LAQ. CARM.

ou VERM. + J. CHRO.

clair

VERM. + TSN.

Chair

■ Demi-teintes :

Un peu de LAQ. GAR.

+ TSB. + J. IND. avec

+ ou - OUT. ou COB.

Un peu d'OCR. + R. VEN.

+ ou - OUT. ou COB.

VERM. + COB.

• Ombres :

SEP. + IND. + LAQ. GAR.

VERM. + B. MAD.

Cheveux noirs

■ Teintes locales :

N. bougie + SEP.

OUT. + B. MAD. ou SEP.

• Demi-teintes :

OUT.

OUT. + B. MAD. + N. IV.

OUT. + SEP. + N. IV.

ou TSB. ou LAQ. CARM.

• Vigueurs :

Ajouter de l'OUT.

Réserves des lumières

■ Glacis généraux :

OUT. + LAQ. CARM.

+ N. bougie

Cheveux châains

■ Teintes locales :

SEP. + N. IV. ou BVD.

OCR. + SEP. ou BVD.

N. IV. + B. MAD.

OUT. + N. IV.

+ pointe de B. MAD.

• Demi-teintes :

OUT. + OCR. + TN.

N. IV. + TSB.

• Ombres :

Teinte Locale + TSB.

OUT. + TSB.

N. IV. + SEP. puis TSB.

+ B. MAD. + COB.

• Lumières :

Réserve, glacis de COB.

+ B. MAD.

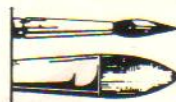
• Glacis généraux :

BVD. + J. IND. ou SEP.

ou N. (+ ou - clair ou foncé)

Léonard

pinceaux d'art



aussi pour

DECOR - CERAMIQUE - HOBBY

fabricant depuis 1840

BULLIER

(B.P. 127, 22001 ST-BRIEUC CEDEX)

Tél. 96 94 31 10

Télex 950 769 F

Fax 96 94 69 04

Chair, type blond

(voir figure 4)

■ Teintes locales :

J. CHRO. clair
OCR. + VERM.
LAQ. GAR. + VERM.
+ ou - d'OCR.
COB. + pointe de V. EM.
(teint très pâle)
OR. mars + OCR.
(teint roux)

■ Demi-teintes :

LAQ. GAR. + VERM.
+ un
peu d'OCR. + OUT.
ou COB.
OCR. + VERM.
+ LAQ. CARM.
COB. + B. MAD. (teint roux)

■ Ombres :

OCR. + un peu de COB.
+ SEP.
OCR. + VERM. + COB.
+ SEP.
COB. + GDP.

• Vigueurs :

SEP. + OUT. + OCR.

Cheveux blonds

■ Teintes locales :

OCR. + LAQ. GAR.

ou pointe de SEP.
B. MAD. + COB.

• Lumières :

Réserve
J. IND.
OCR. + LAQ. CARM. + un
peu de COB.
OCR. + SEP. + pointe de
VERM.

• Glacis :

OCR. ou J. IND. ou les deux

■ Demi-teintes :

OCR.
OUT. + CARM.
(gris verdâtre)

■ Ombres :

Teinte locale + COB. ou SEP.
OCR. + SEP. + pointe de
CARM. + ou - COB.
ou OUT.
OCR. + LAQ. GAR.
+ SEP. + OUT.
+ TSB. (grandes
vigueurs)

■ Glacis général :

OCR. léger

Cheveux blond

cendré

■ Teintes locales :

OCR. + N. IV.

OCR. + une pointe de
LAQ. CARM. ou COB.

• Demi-teintes :

OCR. + N. IV. + B. MAD.
+ COB.
Teinte locale + COB. + SEP.

• Ombres :

OUT. + LAQ. GAR. + OCR.
TSN. + LAQ. CARM.
+ OUT.

Cheveux blond

doré

■ Teintes locales :

OCR. ou J. IND.
+ LAQ. GAR.

• Demi-teintes :

Teinte locale + COB.
+ B. MAD.

• Ombres :

TSB. + GAR. B. + OCR.
+ OUT.

Cheveux blond

de lin

■ Teintes locales :

OCR.
J. N.

OCR. + J. IND. + un peu
d'OUT.

• Demi-teintes :

GDP. + OCR.

• Glacis :

J. IND. ou GG., avec + ou
- d'eau

Cheveux roux

■ Teintes locales :

J. IND. + LAQ. GAR.
+ TSB. ou VERM.
BVD. + J. IND. + CARM.

■ Demi-teintes :

TSB + OCR.
J. IND. + LAQ. GAR.
+ TSB. + COB.
COB. + B. MAD.

■ Ombres :

TSB. + GAR. B. + OCR.
+ OUT.
OUT. + TSB. ou SEP.

■ Glacis :

TSB. + B. MAD. ou BVD.
selon le ton plus ou moins
foncé.

Pascal LECOCQ